



FACE À L'ESCALADE GUERRIÈRE DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LA COMPLICITÉ DES GRANDES PUISSANCES, EXPRIMONS NOTRE COLÈRE !

Après Gaza et la Cisjordanie, Netanyahou a étendu sa guerre au Liban depuis le 21 septembre. Après les bombardements intensifs du sud du pays, qui ont notamment causé la mort du chef historique du Hezbollah, Hassan Nasrallah, et de l'essentiel de son commandement militaire, des troupes sont entrées sur le sol libanais. Le massacre de 1 200 civils et militaires israéliens le 7 octobre 2023 par le Hamas a donné au gouvernement d'extrême droite israélien la justification qu'il attendait pour se lancer dans une guerre sans fin, avec la complicité des dirigeants les plus riches de la planète, qui se moquent bien des victimes, qu'elles soient palestiniennes, ou israéliennes d'ailleurs !

Un an de massacres de civils

Les bombardements au Liban ont déjà fait plus de 2 000 morts et des milliers de blessés. Des dizaines de milliers de personnes ont dû fuir leur logement, alors que ce pays compte déjà un million de réfugiés. Pour l'État d'Israël, le fracas des bombes sur ce pays permet aussi de détourner l'attention du génocide qui se poursuit à Gaza. Depuis un an, l'opération d'anéantissement dans la bande de Gaza a fait plus de 41 000 morts, plus de 10 000 disparus sous les décombres et près de 100 000 blessés. La quasi-totalité des infrastructures de santé et des écoles a été pulvérisée. Les survivants affrontent la famine, l'absence d'eau potable et les épidémies. En Cisjordanie, les colons et l'armée ont tué près de 700 personnes et font régner la terreur parmi les Palestiniens.

L'hypocrisie des grandes puissances

Netanyahou présente la guerre contre le Liban comme une question de survie pour Israël. Mais face à l'État israélien, armé à flux tendu par les principaux pays impérialistes, soutenu par la présence de porte-avions américains et français, l'Iran et le Hezbollah n'ont pas intérêt à chercher la guerre et un embrasement de toute la région. Biden clame qu'il travaille à une désescalade au Liban, mais continue à livrer des tonnes d'armes à Netanyahou. Quant à Macron, il dit désormais qu'il ne faut plus livrer d'armes à Israël, tout en prétendant que la France n'en a jamais vendu. Mensonge ! Bien des fleurons de l'industrie d'armement française (Thales, Safran, MDBA, Airbus...).

ont noué des partenariats avec leurs homologues israéliens et développent conjointement leurs activités au grand profit des capitalistes français de l'armement

Pas en notre nom !

Pour les dirigeants du monde capitaliste, la priorité est de continuer à s'appuyer sur l'État d'Israël pour défendre leurs intérêts dans la région. Peu leur importe que les Palestiniens de Gaza se fassent massacrer et que, maintenant, les Libanais soient atteints par la guerre, tant que leur ordre impérialiste est assuré. Il n'y a rien à attendre de leurs promesses de cessez-le-feu. Quant au peuple israélien, il fait lui aussi les frais de cette politique : l'avenir que le gouvernement israélien lui prépare est celui d'une guerre sans fin et pour l'instant, les manifestations qui ont lieu pour dénoncer le mépris de la vie des otages encore détenus à Gaza, n'ont pas suffi à faire vaciller cette escalade guerrière.

Nous aussi, nous devons affirmer notre opposition à ces massacres. Ils ne doivent pas se faire en notre nom. Le mouvement international de solidarité avec la Palestine, avec ses manifestations partout dans le monde, joue un rôle essentiel : il permet non seulement de briser le sentiment d'isolement des Palestiniens, mais aussi de saper l'un des piliers de la puissance de l'État israélien, à savoir le soutien occidental. Plus que jamais exprimons partout, sur nos lieux de travail, nos lieux d'étude et dans la rue notre solidarité avec le peuple palestinien et notre opposition à l'invasion du Liban.

Réunion publique du NPA-Révolutionnaires à Grenoble : Jeudi 24 Octobre, 19h, Maison des Habitants Moyrand (Arrêt Albert 1er, Tram A).

Rassemblement face aux bombardements au Liban Mercredi 9 Octobre, 18h Place Félix Poulat



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Gouvernement Barnier : on prend les mêmes et on recommence

En fonction depuis le 21 septembre dernier, la nouvelle ministre de la santé Geneviève Darrieussecq sent un peu le réchauffé... En effet, elle a déjà été ministre sous Macron non pas une, ni deux, mais bien trois fois. Deux jours après sa prise de fonction, elle donne le ton : «Je ne ferai pas de miracles, je ne suis pas une fée. » Même son de cloche chez le nouveau premier ministre Michel Barnier qui, après avoir annoncé que la santé publique serait un de ses chantiers prioritaires a tout de même déclaré ne pas pouvoir faire « des miracles. »

Merci Michel de tempérer nos attentes mais quand on voit le résultat de la précédente grande cause du quinquennat, les violences faites aux femmes, on ne s'attendait déjà à rien.

Scandale des crèches : quand les groupes privés « rentabilisent » les bébés

Le journaliste Victor Castanet, déjà auteur d'une enquête fracassante sur les Ehpad, a fait paraître un livre, Les Ogres, qui épingle les crèches privées, secteur où le profit se fait sur le dos des tout-petits. Ce système pousse le personnel des crèches à fonctionner au moindre coût - baisse des effectifs, des fournitures, de l'alimentation, etc. - parfois jusqu'à la mise en danger des enfants.

Bref, un système malade... et qui rappelle bizarrement celui de la Santé !

L'hôpital du futur, une banale entreprise

À l'hôpital de la Timone à Marseille, comme ailleurs, tous les jours des blocs opératoires restent fermés par manque de personnel, entraînant des retards d'opération pour certains patients. Depuis le covid, 30% des infirmières de bloc ont démissionné. Plus d'attente pour les patients, c'est : la santé qui décline, beaucoup d'angoisse, une perte de chance de guérison. Aucun secteur d'épargné, pas même la pédiatrie. Pourtant, l'hôpital est un des plus prestigieux d'Europe. Mais pour se moderniser, il a été contraint de s'endetter par les pouvoirs publics - qui se sont largement retirés des financements il y a 15 ans.

Aujourd'hui ce sont les patients et les soignants qui payent la facture.

Abonnez vous à la Newsletter du NPA Révolutionnaire de Grenoble en scannant le QR code ou à l'adresse suivante :

<https://framalistes.org/sympa/subscribe/newsletternpagrenobleisere>



Vichy en grève : marre de tout faire !

À Vichy, jeudi dernier, 150 soignants du centre hospitalier étaient en grève. Un premier mouvement avait déjà eu lieu en mai 2022. La colère ne s'est pas apaisée chez ces soignants car leurs conditions de travail ne se sont pas améliorées. Ils dénoncent les dysfonctionnements logistiques désorganisant les services. Défaillances téléphoniques, de courrier... Font que les personnels soignants doivent traiter de la paperasse administrative en plus de leur travail.

Vencorex : un millier contre la fermeture du site !

Autour d'un millier de grévistes et de soutiens ont manifesté vers Vencorex ce mardi 1er octobre à l'appel de l'intersyndicale CGT, CFDT, CFE-CGC du site. Des salarié.e.s de plusieurs autres entreprises avaient fait le déplacement, non seulement car la fermeture du site menacerait des milliers d'emplois dans la région, mais aussi pour exprimer une solidarité élémentaire entre travailleurs et travailleuses. Propriété du groupe thaïlandais PTT Global Chemical, Vencorex a été placé en redressement judiciaire début septembre, le tribunal de commerce laissant jusqu'au 17 octobre pour étudier la reprise par un autre actionnaire.

Si certaines prises de paroles ont justement mis en cause la rapacité des capitalistes prêts à sacrifier des milliers de salarié.e.s pour maximiser leurs profits, plusieurs autres se sont arrêtées à la nationalité des propriétaires et concurrents actuels. Le maire de la ville en appelant même à « protéger les frontières ». Mais cette dénonciation cache bien mal que les groupes industriels français, eux aussi, exploitent et licencient dans le monde entier. L'ancien propriétaire du site chimique de Pont-de-Claix, désormais intégré à Solvay, a ainsi réalisé 139 millions d'euros de chiffre d'affaire en Thaïlande en 2023. C'est bien plus que les 80 millions d'euros de déficit annoncés par Vencorex en 2024, mais toujours beaucoup moins que les 200 milliards d'euros d'aides publiques aux entreprises versées annuellement aux actionnaires. En réalité que les capitalistes français gagnent ou perdent du terrain dans la guerre économique qu'ils livrent à l'échelle mondiale, c'est dans tous les cas aux travailleurs et aux travailleuses qu'ils font payer leur course aux profits.

Pour imposer leur droit à décider de l'avenir du site ou pour arracher de quoi partir la tête haute et avec une certaine sécurité financière, les travailleurs et travailleuses de Vencorex ne pourront compter que sur leurs propres forces, et sur celles des salarié.e.s de la chimie et d'ailleurs, qui pourraient se reconnaître dans leur combat.



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



[npa-révolutionnaires.org](https://npa-revolutionnaires.org)



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com